

COMPAGNIE DES LUCIOLES

BILAN RÉSIDENCE

CCVO 2024



SOMMAIRE

- Préambule

- Ateliers CCVO

-7 ateliers de 20 heures en primaire
et 1 atelier de 15 heures au collège
Pour un total de 155 heures

Dans les écoles de Ribemont,
La Ferté-Chevresis, Itancourt, Thenelles,
Moÿ-de-l'Aisne, Urvillers, Villers-le-Sec
et au Collège de Ribemont.

- Formation de 3h pour enseignants
le 9 octobre 2024

- Reunion de bilan de l'EAC avec la CCVO,
l'inspectrice, les deux conseillers pédagogiques
et les enseignants qui ont participé au projet cette
année le mercredi 22 mai 2024 à la CCVO
de 9H00 à 12H00

- Création : Magistrales !

- Diffusion : Canal Courage

- Perspective 2025

PRÉAMBULE

Dans le cadre de sa politique culturelle, la CCVO a souhaité proposer à la compagnie de théâtre contemporain des Lucioles une résidence artistique de plusieurs mois sur son territoire en 2022.

Cette résidence se construira avec les acteurs du territoire (établissements scolaires, espace culturel, lieux historiques) se consacrant, sur des temps différenciés, à développer la création artistique, la diffusion d'oeuvres du répertoire de la compagnie et la médiation autour de son travail.

Cette résidence fera l'objet d'un financement pluripartite de la CCVO et d'un financement de la région Haut de France dans le cadre d'une résidence d'implantation sur le territoire.

ATELIERS CCVO

École de Ribemont, La Ferté-Chevresis, Itancourt, Thenelles, Moy-de-l'Aisne, Urvillers, Villers-le-Sec et au Collège de Ribemont.

Intervenant : Émilien Rousvoal



Émilien Rousvoal intègre à douze ans l'école de cirque de Compiègne-Gouvieux. De la piste à la scène il se forme au trapèze, pour lequel il décrochera plusieurs prix. Il entre en 2013 à l'UFR des arts de l'Université Picardie Jules Verne d'Amiens où il y suit un cursus en Théories et Pratiques Artistiques du spectacle vivant, et s'inscrit dès septembre 2014 au second cycle d'art dramatique du Conservatoire à rayonnement

régional d'Amiens, dont il obtiendra en 2019 le diplôme national d'orientation professionnelle de comédien. Parallèlement, sa première année de master à l'université lui permet d'étudier les méthodes de jeu de l'acteur classiques et contemporaines de France et du Japon. Il a alors l'occasion de rencontrer des professionnels du théâtre comme Masato Matsuura, Makiko Kawai, Laurent Poitrenaux ou encore Toshiki Okada. Jérôme Wacquier lui propose d'étudier et de jouer aux côtés des comédiens de sa compagnie dans Ailleurs et Maintenant, de Toshiki Okada. Il participe également à la création des Lucioles de 2021, Home Movie, écrit par Suzanne Joubert.



PRÉSENTATION DE L'ATELIER

Dans la poursuite du projet « Stevenson », en collaboration avec la Communauté de Communes du Val d'Oise, Emilien Rousvoal est intervenu dans sept écoles primaires différentes. À raison de vingt heures par école, l'ambition est de construire une courte pièce de théâtre, autour des oeuvres de Jules Verne écrite, créée et interprétée par les élèves.



BILAN DES ENSEIGNANTS

Collège Padieu de Ribemont

Les ateliers théâtre ont beaucoup intéressé les élèves (5^e Rubis). Certains ont d'ailleurs multiplié les rôles ou les activités. Emilien a une approche positive et pédagogique qui entraîne les élèves à s'investir. Ce qui est bien c'est la réactivité et la souplesse de travail d'Emilien quand se posait un problème. C'est une expérience que j'aimerais renouveler dans l'avenir.

Urvillers

Emilien Rousvoal est intervenu auprès de mes élèves de CE2-CM1-CM2 entre novembre et mars 2023-2024 pour un projet théâtre autour de Jules Verne.

Les élèves attendaient toujours avec impatience la fameuse matinée ou après-midi théâtre car Emilien a su tisser un lien particulier avec eux. Ils ont été motivés par le projet de la première séance de présentation des œuvres jusqu'au but final, la représentation. Ils ont adhéré à toutes les activités proposées en lien avec ce projet (lecture de l'œuvre qu'ils ont appréciée, la réécriture même si certains ont un peu moins aimé, les jeux scéniques, les répétitions, l'apprentissage des textes et de la chanson).

Ce projet donne vraiment du sens aux différents apprentissages car les enfants sont réellement acteurs de leurs apprentissages et de nombreuses compétences sont développées au cours du cycle.

Cela a même révélé certains enfants timides ou en retrait, ils ont osé être en représentation devant leurs camarades et leurs parents. Cela leur a permis de prendre confiance en eux.

Pour conclure, je suis ravie que ce projet théâtre puisse être reconduit dans deux ans. Cela fait partie intégrante de ma façon d'enseigner (la pédagogie par projet) et me motive à recommencer un nouveau projet. Merci Emilien !

École élémentaire de Ribemont

La mise en place du projet Théâtre sur le thème de Jules Verne a été une super réussite avec un fort engagement de la part de tous : Élèves, Émilien et enseignants.

Tous se sont plongés avec délice dans l'univers du Tour du monde en 80 jours et se sont complètement impliqués.

Une expérience inoubliable à refaire.

Thenelles

Les sessions de travail ont beaucoup intéressé les élèves. Certains ont d'ailleurs pris part à plusieurs rôles ou activités. L'investissement personnel dans l'écriture des textes, malgré les délais serrés, a été particulièrement remarquable. Le résultat final a ravi tout le monde, moi y compris.

Quelques points à améliorer pour la prochaine fois :

- La lecture à voix haute lors des premières séances n'a pas été bénéfique pour notre représentation et a pris du temps sur l'élaboration de l'histoire.

- La période allouée était trop courte, avec l'écriture des scènes commencée début décembre et la représentation prévue mi-janvier, entrecoupée par les vacances de Noël. Il serait préférable d'espacer davantage les séances.

Merci encore pour tout le travail et la gentillesse manifestée tout au long de l'atelier.

C'est une expérience que j'aimerais renouveler dans deux ans pour un nouveau projet.

Virginie Closset, Conseillère pédagogique

Je tenais à te remercier encore une fois pour la qualité de tes interventions auprès des élèves des écoles de la circonscription. Ton professionnalisme et ton engagement permettent d'embarquer les enseignants et les élèves dans ce beau et ambitieux projet qui s'achève chaque fois par des prestations de grande qualité. Dans cette grande aventure, les enseignants voient tous leurs élèves s'épanouir et certains dépasser leur timidité, aller au-delà de ce qu'ils pensaient être leurs limites. Une expérience inoubliable à refaire.

BILAN GÉNÉRAL

Dans la continuité de la résidence de territoire de la compagnie des Lucioles à la Communauté de Communes du Val d'Oise, j'ai eu l'occasion d'animer, pour la troisième année consécutive, des ateliers théâtre en écoles primaires et collège. De novembre 2023 à mars 2024, sept classes de primaires (CE2/CM1/CM2) et une classe de cinquième au collège Padiou de Ribemont, m'ont accueilli chaleureusement afin de travailler autour de différentes œuvres de Jules Verne.

Toujours avec plus d'ambitions et de générosité, les professeurs, avec qui j'ai déjà eu l'occasion de travailler, ont une nouvelle fois menés leurs classes dans un projet de création théâtrale. Nous avons parcouru une ou plusieurs œuvres de Jules Verne, à la suite d'improvisations en reprenant les plus grands thèmes. Suite à cette première découverte de l'auteur et de l'art dramatique, les élèves ont pu constituer leur propre œuvre, basé sur une réécriture de plusieurs passages des romans de Jules Verne les plus célèbres. Ainsi, ils ont pu découvrir notamment l'univers du Tour du monde en 80 jours, de Voyage au centre de la Terre, ou encore de Vingt-milles Lieues sous les mers, se joignant à des extraits des Enfants du Capitaine Grant, de Paris XXe siècle, ou De la Terre à la Lune.

La collaboration avec chaque professeur était fluide, car aguerrie de notre première rencontre deux années auparavant. Chacun connaissait la méthode de l'autre et le dialogue s'en est vu renforcé. Les logiques s'alignaient et nous avons pu porter au mieux les élèves dans ce grand projet de création. Les élèves ont également pu, dans chaque classe, profiter du temps entre chaque intervention pour constituer leurs décors, leurs accessoires, leurs costumes et même apprendre des chansons pour venir compléter la présentation en fin de parcours. Les professeurs se sont montrés aussi motivés que leur classe, tous envieux de produire un résultat qui leur plait, dans lequel ils se sentent bien. Des professeures se sont également invitées entre elles pour pouvoir assister aux représentations dans les autres classes, donner de nouvelles idées, voir comment le projet a pris forme différemment en partant du même point de départ. Des décors entre plusieurs classes ont aussi circulés afin d'enrichir les créations des uns et des autres.

Cette année, le parcours de création était différent en fonction des classes. Bien que nous commencions toujours par une séance de découverte des arts dramatiques, par des exercices théâtraux et d'improvisations, les chemins se sont très vite différenciés dans le désir de création. Certaines classes se sont concentrées sur l'étude d'un seul texte, *Le Tour du monde en 80 jours*, ou *Voyage au Centre de La Terre*, car disponibles sous plusieurs versions adaptées aux enfants ou en bande dessinées. D'autres professeurs ont souhaité, comme sur le projet Stevenson, parcourant un plus large panel d'œuvres, cinq ou six, en en tirant des extraits, afin de composer une histoire unique, créée par la classe et retraçant les moments forts de la bibliographie de Jules Verne. Cela me donnait, personnellement, une motivation supplémentaire à revenir à chaque fois explorer avec les élèves, car aucune redondance ne s'est instaurée entre les différentes écoles.

A l'unanimité, tous les groupes ont su se montrer motivé, toujours dans la générosité sur scène pour proposer des idées, de jeu, de décor et d'histoire. Portés, à chaque fois, par des professeurs ambitieux, curieux de replonger dans le théâtre, les élèves ont fait preuve d'attention et de sérieux, tout en continuant d'apprécier le jeu théâtral. Il ressort, de cette année, une évidente envie de travailler, tout en s'amusant. Cela m'a d'ailleurs surpris, l'atmosphère des années précédente se prêtaient davantage au divertissement avant de penser au travail à accomplir. Cela, je pense, est dû au fait que les professeurs, désormais conscients des objectifs du projets, ont pu préparer plus efficacement la classe en amont de mes venues. Cela s'est d'ailleurs ressenti, puisque certaines classes avaient commencé le travail autour du texte avant mon arrivée en novembre. Nous avons donc pu aller plus loin dans l'exploration du jeu théâtral, dans la construction du récit, des personnages et dans les notions de mises en scènes et direction d'acteur.

Comparé au années passées, je n'ai pas spécialement rencontré de difficultés à mené le projet, le cadre était plus apaisé, car chacun savait où il allait et avec qui. Bien que le temps entre les séances soit encore en recherche pour trouver l'accord idéal, il était tout de même plus facile d'avancer de pair avec les classes et l'équipe pédagogique. Il faut désormais trouver le bon compromis entre le temps de travail en classe entre chaque séance et les éventuelles périodes où les séances ont dû se décaler (grèves, intempéries, maladies qui rend trop d'élèves absents...).

L'organisation est toujours le point le plus délicat de ce projet, réunissant beaucoup d'établissement sur une courte période, mais je sens que la méthode se construit de plus en plus efficacement chaque année.

J'ai le sentiment que le projet a su détendre certains élèves plutôt timides, en affirmant chacun son rôle sur scène, pendant une présentation devant un public de plusieurs classes et de parents. Bien que le trac -habituel au théâtre – s'est toujours fait sentir juste avant les présentations, chaque classe a réalisé sa performance avec succès. Pendant une vingtaine de minutes, chaque élève a laissé son imaginaire s'exprimer, à sa façon, dans l'écoute des uns et des autres au plateau, parfois avec des propositions inattendues mais toujours justes, car en harmonie avec l'équipe qui a été créé. Certaines classes divisées, ont su trouver une unité le temps d'une soirée, et ressortent plus soudées qu'auparavant. Des présentations se sont finies avec beaucoup d'émotion, d'avoir atteint la fin du projet, autant pour les élèves, que les professeurs, ou moi. J'ai hâte de pouvoir renouveler l'expérience, il s'agit là pour moi d'un terrain de création immense, mais également de grande joie de partager tous ces moments autour d'un auteur, de jeunes motivés, dans un cadre d'accueil chaleureux.



MAGISTRALES!

d'Alice Benoit

compagnie des

Lucioles

MAGISTRALES !

Création 2024

Texte et mise en scène : Alice Benoit

Distribution : Marie Jouhaud et Sophie Garmilla

Captation sonore : Emilien Rousvoal

Création soutenue par la Communauté de Communes du Val d'Oise, Région Hauts-de-France et le Conseil Départemental de l'Aisne.

Représentation le 19 janvier 2024 pour l'équipe de la CCVO, les conseillers d'éducation et l'inspectrice.

Représentation tout public le samedi 12 octobre à 20h30 à la CCVO.

Avec cette pièce écrite pour le jeune public (8/12 ans), Alice Benoit donne la parole à deux jeunes adolescentes confrontées à leur incompréhension mutuelle. Progressivement et grâce aux Magistrales qu'elles vont rencontrer au fur et à mesure de leur journée d'école, une vraie solidarité va s'installer entre elles. Cette évolution évoque la « sororité » que l'on peut trouver dans certains mouvements féministes actuels.

Alice Benoit est également l'autrice de « Magistrales ! » et se place à la fois en tant qu'autrice et metteuse en scène. Il s'agit ici d'aborder la question du féminisme à travers le dialogue entre les deux jeunes filles et les femmes « Magistrales ! » qui ont fait évoluer leur domaine de prédilection, mais aussi l'égalité entre hommes et femmes.

LA DRAMATURGIE

Un spectacle immersif

Réalisé en collaboration avec différentes écoles de la Communauté de communes du Val d'Oise, des voix d'enfants et jeunes adolescents ponctuent le spectacle « Magistrales ! ». Ce sont eux qui dessinent l'ambiance de l'école dans laquelle se situe l'action de la pièce. Les enfants et adolescents venant assister au spectacle peuvent mieux s'identifier aux protagonistes du spectacle grâce à cet univers sonore faisant écho à leurs propres voix. Cette expérience sonore aiguise leur curiosité et les inclut dans la création, dont ils deviennent en quelque sorte acteurs et spectateurs.

La scénographie : la bande de signalisation

Cette bande de signalisation noire et jaune, souvent utilisée sur les chantiers ou sur la route, établit une frontière qui cloisonne, interdit de passer, met en garde du danger potentiel, et connote un univers masculin qui fait loi. Ici, sa raideur va être mise à l'épreuve, mise en mouvement, elle va se transformer pour trouver des courbes inattendues, plus féminines. Ces lignes symboliques noires et jaunes évoluent au fil du spectacle et la barrière devient mouvante, révélant de multiples possibilités créatrices.

Ainsi le spectateur se retrouve, grâce aux contorsions de cette ligne et aux virages de son imaginaire, tout à la fois dans l'Himalaya, à Roland-Garros, dans un tribunal, à l'intérieur d'un livre d'histoire ou d'un avion supersonique...

Cette bande rayée rappelle aussi l'alternance noire et blanche des touches du piano, élément central de ce spectacle musical.

Le piano

Un spectacle musical, qui fait le choix de mettre à l'honneur des compositrices françaises, éclipsées par l'histoire et malheureusement trop peu connues : Pauline Viardot, Lili Boulanger, Cécile Chaminade et Charlotte Sohy.

Tout au long du spectacle, les musiques de ces compositrices et le texte dialoguent ensemble, à l'instar de George Sand et la compositrice Pauline Viardot qui eurent correspondance passionnante, comme cela est évoqué dans le spectacle.

Le jeu des comédiennes

Alternant plusieurs rôles (les jeunes jumelles mais aussi ces femmes magistrales), les comédiennes déploient une large palette de jeu pour faire exister toutes ces figures féminines, en s'appropriant avec le plus de justesse possible la manière d'être et certains détails de la personnalité de chacune de ces « Magistrales ».

Les costumes et accessoires

Les tenues des jumelles sont sobres, proches du corps, et rappellent leur gémellité. Au-dessus de ces tenues se superpose au fil du spectacle un élément de costume permettant de caractériser chacune des Magistrales. S'y ajoute également un accessoire emblématique et moteur de jeu pour les incarner : raquette, épitoge, manche de tableau de bord, caméra, livre, valise, bandeau Charleston, tube à essai, palette de peintre, toque : autant d'objets emblématiques et si souvent utilisés par ces femmes aux trajectoires extraordinaires.

L'ÉQUIPE



Alice Benoit – Metteuse en scène

Alice Benoit se forme au Conservatoire de Lille, puis à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, avant de devenir en 2005 artiste permanente du Centre Dramatique National de Tours. Elle travaille sous la direction de différents metteurs en scène - François Rancillac, Serge Tranvouez, Gilles Bouillon, Myriam Marzouki. Depuis 2011 elle participe en tant que comédienne à de nombreuses créations de la Compagnie des Lucioles : «Opéra langue» de Laurent Colomb, puis «5 jours en mars», «Qui rira verra» « Quand j'aurai 1001 ans », «Capital risque», «Home Movie» et «Jeanne», spectacles mis en scène par Jérôme Wacquiez. En parallèle, elle monte sa propre compagnie : La Route du Rêve. Au sein de ces 2 structures, elle met en scène et tourne 5 spectacles tout public : «Zazazouille» «Valises et Versa», «Alice au Pays des merveilles», «La marmite citoyenne», et «Magistrales» qu'elle a également écrit. Elle est aussi professeure d'art dramatique au Conservatoire du 14eme arrondissement de Paris.



Marie Jouhaud - comédienne et pianiste

Marie Jouhaud est une artiste reconnue pour son talent polyvalent en tant que pianiste, chanteuse, auteure-compositrice et interprète. Sa passion pour la musique a pris racine dès son plus jeune âge, la menant à poursuivre une formation classique exigeante au conservatoire, où elle a affiné sa maîtrise du piano et du chant. Son parcours artistique s'est enrichi à travers le théâtre musical, multipliant les collaborations avec plusieurs compagnies de théâtre (Lucioles, Joues rouges, Paris Lyrique...). En 2023, Marie sort son premier album, «Oiseau Oiselle», inspiré du conte de Gwendoline Raisson.

Les chansons séduisent tout autant les enfants que les adultes de par la profondeur des thèmes abordés, des textes inspirés du conte et des arrangements musicaux. Dans ses rôles d'interprète et d'accompagnatrice, Marie navigue avec aisance entre les répertoires classique et pop. Cela lui a valu la reconnaissance de ses pairs et l'affection d'un public diversifié, jouant tant dans des bars, hôtels que dans de grandes salles de concert.



Sophie Garmilla - comédienne

Sophie Garmilla suit une formation de deux ans à l'Eponyme. S'ensuivent trois années en Conservatoires avec Daniel Berlioux, Marie Frémont et Nathalie Bécue comme professeurs. En 2010, elle est choisie par le metteur en scène Christophe Thiry de l'Attrape Théâtre pour interpréter Zerbinette dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière. Le spectacle tourne pendant quatre ans. Entre temps, elle est aussi Juliette dans le *Roméo et Juliette* de Shakespeare mis en scène par François Ha Van et joué 250 fois au Lucernaire, à Avignon et dans toute la France. On la retrouve dans *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, où elle interprète Lisette, et dans *Le cercle de Craie Caucasiens* de Bertolt Brecht. Elle se frotte aussi au théâtre contemporain en 2013 avec *Les Démineuses*, écrit et mis en scène par Milka Assaf, pièce politique poignante relatant l'histoire des femmes qui déminent le sud du Liban. Elle interprète aussi Katie, dans *Moi Daniel Blake* de Ken Loach mis en scène par Joel Dragutin au CDN de Cergy.

PHOTOS



TEASER



DOSSIER DU SPECTACLE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LA PRESSE EN PARLE

La Compagnie des Lucioles en résidence artistique

Dans le cadre de sa politique culturelle, la CCVO a souhaité proposer à la Compagnie de théâtre contemporain des Lucioles une résidence artistique. Débutée en 2022, cette collaboration se prolonge jusqu'à la fin du mois de janvier dans la salle communautaire de Mézières-sur-Oise. Cette résidence, financée par la CCVO et la région Hauts-de-France, s'est construite avec les établissements scolaires, les espaces culturels et les lieux historiques du territoire et a eu pour objectif de développer la création artistique et la diffusion d'œuvres. La résidence artistique a déjà permis la création d'une œuvre originale autour de Stevenson en 2022 puis de Canal Courage en 2023.

SAINT-QUENTINOIS

VALLÉE DE L'OISE

La compagnie Les Lucioles en résidence artistique

Commencée en 2022, cette collaboration se prolonge jusqu'à la fin du mois de janvier dans la salle communautaire de Mézières-sur-Oise.

Dans le cadre de sa politique culturelle, la CCVO a souhaité proposer à la Compagnie de théâtre contemporain des Lucioles une résidence artistique. Débutée en 2022, cette collaboration se prolonge jusqu'à la fin du mois de janvier dans la salle communautaire de Mézières-sur-Oise. Cette résidence, financée par la CCVO et la région Hauts-de-France, s'est construite avec les établissements scolaires, les espaces culturels et les lieux historiques du territoire et a eu pour objectif de développer la création artistique et la diffusion d'œuvres. La résidence artistique a déjà permis la création d'une œuvre originale autour de Stevenson en 2022 puis de Canal Courage en 2023.

«Nous avons signé un contrat de 3 ans jusqu'en 2025 avec la compagnie des Lucioles. Cette collaboration permet de



Les Magistrales, la nouvelle création artistique 2024 de la compagnie Les Lucioles. ANOUELLE

développer sur le territoire l'activité théâtre et d'avoir une réelle collaboration culturelle avec le public scolaire », commente Thérèse Martin-Barjavel, vice-présidente en charge de la culture et du tourisme.

Une pièce pour le jeune public

En 2023, la compagnie des Lucioles a, dans le cadre de sa résidence et en lien avec la CCVO et son « Cycle autour de l'eau »,

abouti à la création de la pièce « Canal courage », destinée au jeune public. Cette pièce écrite et dirigée par Emilien Rousvoal s'est inspirée de récits de vie des habitants du territoire qui ont vécu au bord du canal de la Sambre à l'Oise. La pièce présentée au public a eu pour ambition d'aborder un thème fort chez les adolescents, celui du courage et de la confiance en soi.

La compagnie des Lucioles a voulu cette année se saisir des œuvres de Jules Verne. Depuis septembre 2023, Emilien Rousvoal est intervenu dans les écoles de Ribemont, La Ferté-Chevresis, Itancourt, Thenelles, Moy-de-l'Aisne, Urvillers et Villers-le-Sec, en abordant cette fois-ci les œuvres de l'auteur français, toujours en lien avec le « Cycle autour de l'eau » de la CCVO.

Jusqu'au 22 janvier, la compagnie des Lucioles est en résidence artistique dans la grande salle communautaire. C'est le thème des femmes qui a été retenu pour la création 2024. À travers la pièce *Les magistrales*, Alice Benoit, auteure et metteuse en scène, a tenu à mettre en lumière les femmes françaises qui ont compté dans l'histoire de France et contemporaine de notre société. Les deux actrices Sophie Garmilla et Marie Jouhaud interprètent tout à tour Olympe de Gouges, Amélie Mauresmo, Marie Curie, Joséphien Baker ou encore Alice Guy. La pièce raconte le parcours de femmes rebelles qui ont voulu révolutionner à leur manière leur époque en défendant leurs propres convictions.

Pour cette nouvelle création, Emilien Rousvoal est allé une fois de plus à la rencontre des scolaires pour enregistrer des voix d'enfants qui interviennent dans la pièce lors des changements de tableaux.

Le public a eu la possibilité, le 11 janvier dernier, d'assister aux premières répétitions. La création originale devrait faire partie de la programmation théâtrale de la CCVO lors du deuxième semestre 2024. — Hervé Avisse (CLP)

DIFFUSION CANAL COURAGE



TEASER



DOSSIER DU SPECTACLE

REPRÉSENTATIONS DU 11 AU 14 MARS 2024

11 mars 2024		
10h	Prévu	Réalisé
La Ferté-Chevresis	21 élèves	21 élèves
Villiers-le-sec	20 élèves 2 adultes	20 élèves 2 adultes
Brissay-Choigny	22 élèves 3 adultes	22 élèves 3 adultes
Sous-total	63 élèves 5 adultes	63 élèves 5 adultes
14h	Prévu	Réalisé
Mont d'Origny	14 élèves 2 adultes	14 élèves 2 adultes
Origny Condorcet	36 élèves 6 adultes	36 élèves 6 adultes
Sous-total	50 élèves 8 adultes	50 élèves 8 adultes
12 mars 2024		
10h	Prévu	Réalisé
Thenelles	19 élèves 2 adultes	19 élèves 2 adultes
Neuvillette	18 élèves	18 élèves
Sacré Cœur	24 élèves 3 adultes	24 élèves 3 adultes
Sous-total	61 élèves 5 adultes	61 élèves 5 adultes
14h	Prévu	Réalisé
Ribemont	64 élèves 5 adultes	64 élèves 5 adultes
Sous-total	64 élèves 5 adultes	64 élèves 5 adultes
14 mars 2024		
10h	Prévu	Réalisé
Essigny-le-Grand	23 élèves 3 adultes	23 élèves 3 adultes
Itancourt	25 élèves	25 élèves
Mézières-sur-Oise	18 élèves 2 adultes	18 élèves 2 adultes
Sous-total	66 élèves 5 adultes	66 élèves 5 adultes
14h	Prévu	Réalisé
Moy-de-l'Aisne	52 élèves 4 adultes	52 élèves 4 adultes
Vendeuil	24 élèves 2 adultes	24 élèves 2 adultes
Sous-total	76 élèves 6 adultes	76 élèves 6 adultes
TOTAL	380 élèves 34 adultes	380 élèves 34 adultes

PERSPECTIVE 2025

Education Artistique et Action Culturelle

Pour 8 classes de primaire et 1 collège, 175 heures d'EAC

Œuvre(s)

Vingt Mille Lieues sous les mers

Résumé : Au milieu du XIXe siècle, un monstre marin fait des ravages dans l'Atlantique, coulant plusieurs vaisseaux. Sa nature est inconnue. Pierre Aronnax, scientifique du Muséum d'histoire naturelle de Paris, lance l'hypothèse d'un narval géant. Lorsque l'Abraham Lincoln, vaisseau américain, est lancé à la poursuite du monstre, Aronnax est convié à bord. Il accepte et emmène avec lui son domestique, Conseil. À bord du navire, il fait la rencontre de Ned Land, un grand harponneur de baleines, chargé de mettre un terme aux déprédations du monstre. S'engage alors une longue recherche. Finalement, au milieu du Pacifique, l'Abraham Lincoln retrouve le monstre. En cherchant à le harponner, Land est jeté à la mer avec Aronnax et Conseil. Ils trouvent refuge sur le dos du monstre – qui s'avère être non un narval, mais un sous-marin, dans les boyaux duquel ils se font enlever.

Là, ils font la rencontre du capitaine Nemo, constructeur et chef du Nautilus, qui leur offre la liberté totale à bord, en même temps qu'il leur annonce qu'ils ne pourront jamais le quitter.

Thématiques abordées :

- o Les océans et les fonds marins
- o Les monstres marins : légendes et réalité (calamar géant, narval...)
- o L'innovation technologique
- o Le savant misanthrope, le Capitaine Nemo
- o Le voyage et l'Aventure



Education

Artistique et

Action Culturelle

Œuvre(s)

Vingt Mille Lieues sous les mers

Résumé : Au milieu du XIXe siècle, un monstre marin fait des ravages dans l'Atlantique, coulant plusieurs vaisseaux. Sa nature est inconnue. Pierre Aronnax, scientifique du Muséum d'histoire naturelle de Paris, lance l'hypothèse d'un narval géant. Lorsque l'Abraham Lincoln, vaisseau américain, est lancé à la poursuite du monstre, Aronnax est convié à bord. Il accepte et emmène avec lui son domestique, Conseil. À bord du navire, il fait la rencontre de Ned Land, un grand harponneur de baleines, chargé de mettre un terme aux déprédations du monstre. S'engage alors une longue recherche. Finalement, au milieu du Pacifique, l'Abraham Lincoln retrouve le monstre. En cherchant à le harponner, Land est jeté à la mer avec Aronnax et Conseil. Ils trouvent refuge sur le dos du monstre – qui s'avère être non un narval, mais un sous-marin, dans les boyaux duquel ils se font enlever.

Là, ils font la rencontre du capitaine Nemo, constructeur et chef du Nautilus, qui leur offre la liberté totale à bord, en même temps qu'il leur annonce qu'ils ne pourront jamais le quitter.

Thématiques abordées :

- o Les océans et les fonds marins
- o Les monstres marins : légendes et réalité (calamar géant, narval...)
- o L'innovation technologique
- o Le savant misanthrope, le Capitaine Nemo
- o Le voyage et l'Aventure

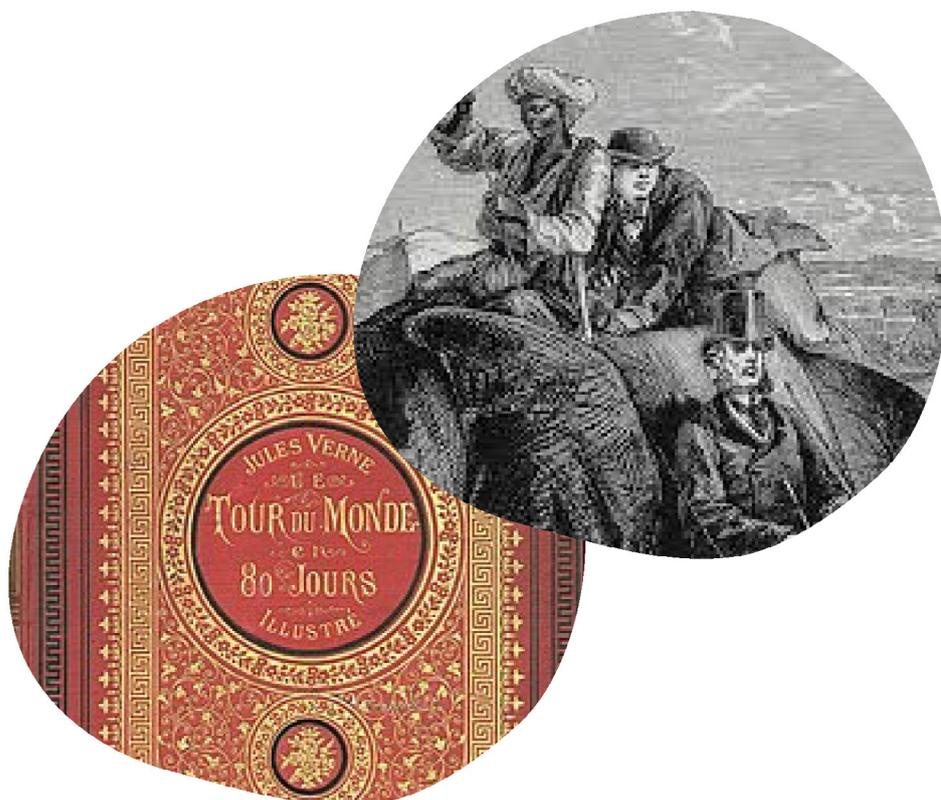


Le Tour du monde en 80 jours

Résumé : Le récit débute à Londres le 2 octobre 1872. Phileas Fogg est un homme ponctuel, curieux, méticuleux et sérieux malgré son comportement excentrique. Il est un membre éminent du Reform-Club. Comme tous les matins, il s'y rend et y lit les nouvelles dans le journal. Ce jour-là, il y apprend avec stupeur que d'après certains scientifiques, il serait possible d'accomplir un tour du monde en l'espace de 80 jours. C'est un article du Morning Chronicle qui l'indique, fondant ce calcul entre autres sur la création et la mise en marche d'une nouvelle ligne de chemin de fer en Inde, colonie britannique. Cet article précise l'itinéraire à emprunter, le temps nécessaire pour rallier toutes les villes en partant de Londres et en revenant à Londres. L'article ressemble à un défi lancé à tous les aventuriers londoniens. L'itinéraire est détaillé dans un tableau selon cet ordre : Londres, Suez, Bombay, Calcutta, Hong Kong, Yokohama, San Francisco, New York, Liverpool, puis Londres à nouveau – et ce en utilisant divers moyens de transport tels que le bateau et le chemin de fer. Le tout prendrait quatre-vingts jours.

Thématiques abordées :

- o La Géographie Mondiale
- o Les modes de transport d'autrefois et de maintenant (Montgolfière, train, bateau) : La révolution des transports du XIXe siècle.
- o L'enquête policière
- o Phileas Fogg, l'homme-montre
- o Le voyage et l'Aventure

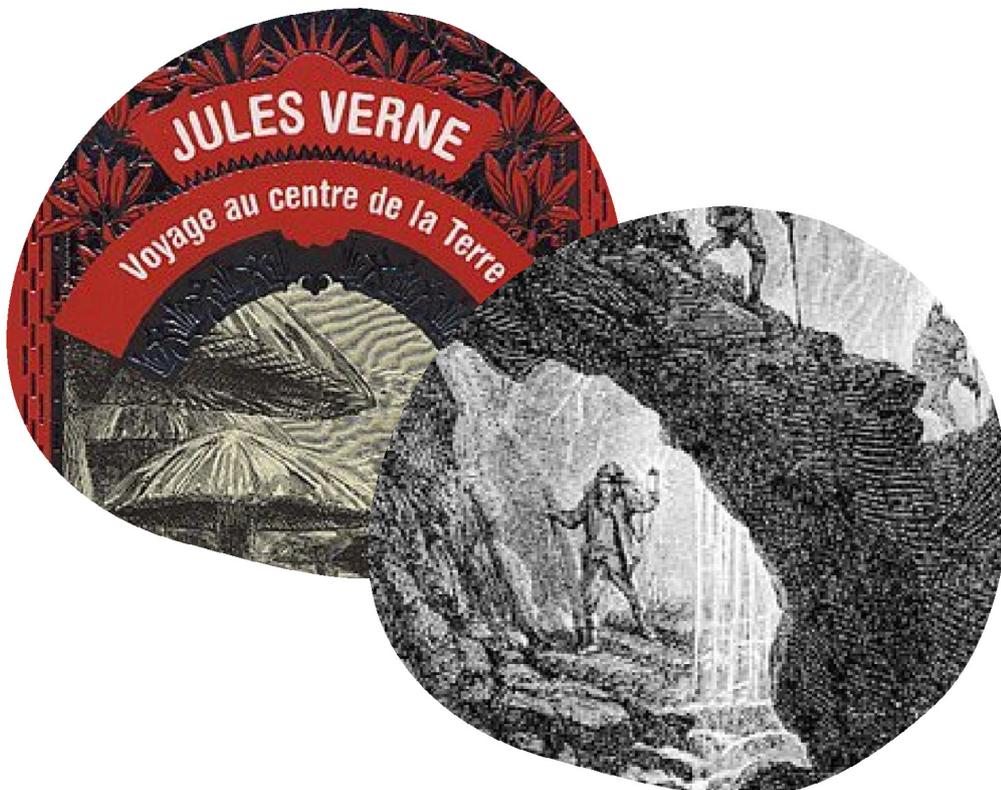


Voyage au centre de la Terre

Résumé : Axel vit à Hambourg avec son oncle, Lidenbrock, un éminent professeur en minéralogie, particulièrement irascible, dont il est l'apprenti, la bonne Marthe et Graüben, filleule du professeur avec laquelle il s'est fiancé en secret. Le 24 mai 1863, le professeur rentre plus tôt que d'habitude pour étudier un livre islandais qu'il vient d'acquérir, un manuscrit du XIIe siècle. Alors qu'il le feuillette un parchemin en tombe, portant un message crypté en runes islandaises. Le professeur découvre en outre la signature d'Arne Saknussemm, un célèbre alchimiste et savant islandais. C'est Axel qui finalement parvient à trouver la clé permettant de décrypter le message. Dans un premier temps il se refuse d'expliquer au professeur sa découverte car Arne Saknussemm donne l'accès au centre de la terre, et Axel, partisan de la théorie selon laquelle ce centre est une fournaise, pressent une dangereuse aventure s'il parlait. Mais il finit par céder, torturé par la faim, le professeur ayant interdit qu'on se mette à table tant que le mystère ne serait pas éclairci.

Thématiques abordées :

- o Les Volcans
- o La Préhistoire
- o La rencontre entre imaginaire et réalité scientifique
- o Le récit initiatique d'Axel
- o Le Voyage et l'Aventure

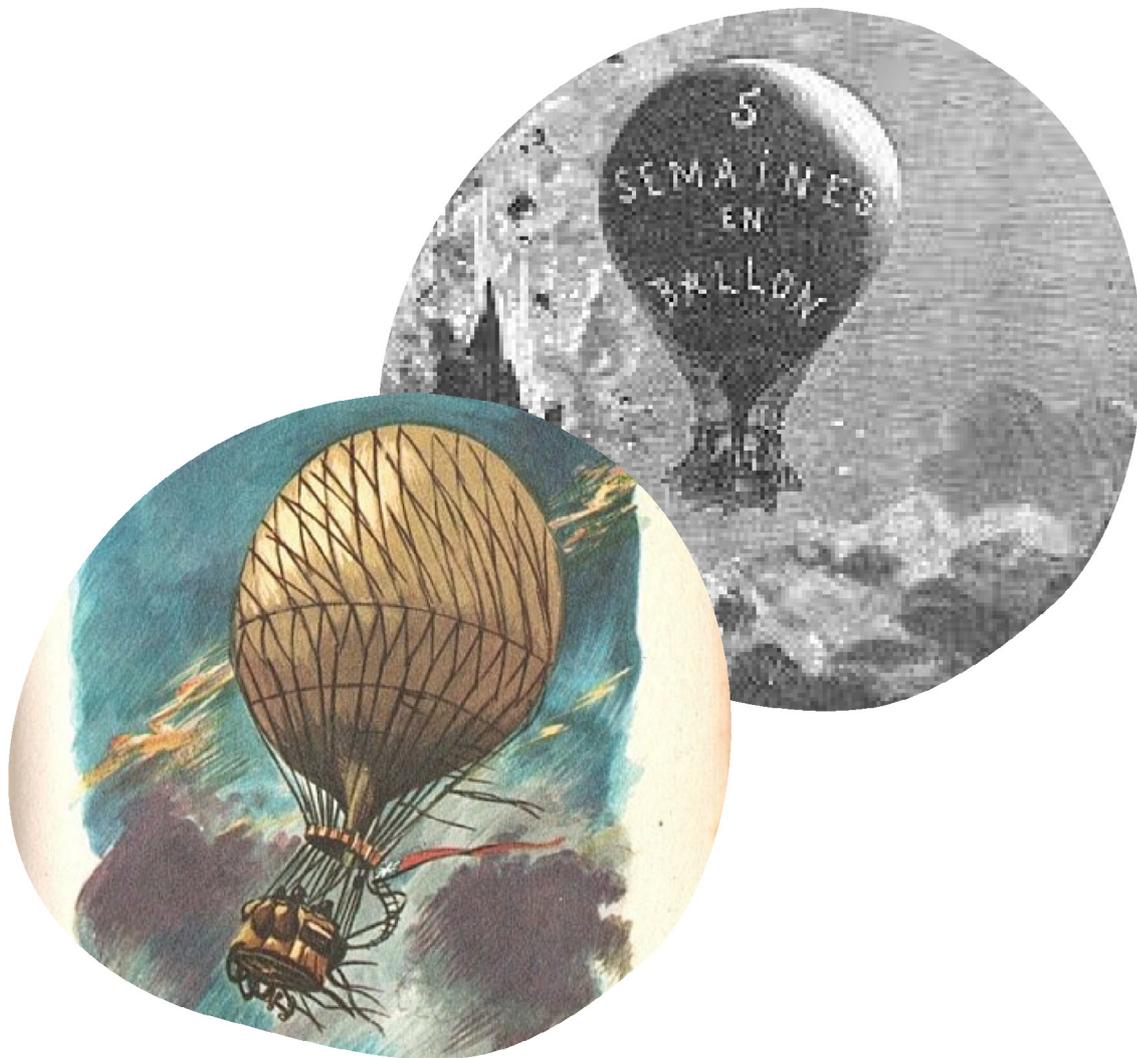


Cinq semaines en Ballon

Résumé : En 1862 un savant anglais, le Docteur Samuel Fergusson part explorer l'Afrique avec un moyen nouveau : il a inventé un système qui lui permet de faire monter et descendre à volonté, sans lâcher de gaz, son ballon à hydrogène, le Victoria. Ce voyage de Zanzibar au Sénégal en passant par le lac Tchad et Tombouctou ne se fera pas, bien sûr, sans aventures.

Thématiques abordées :

- o L'Afrique
- o Le regard sur l'ailleurs, l'Autre, l'inconnu
- o La technologie au XIXe siècle, l'Aérostat (le Ballon).
- o Le voyage et l'Aventure

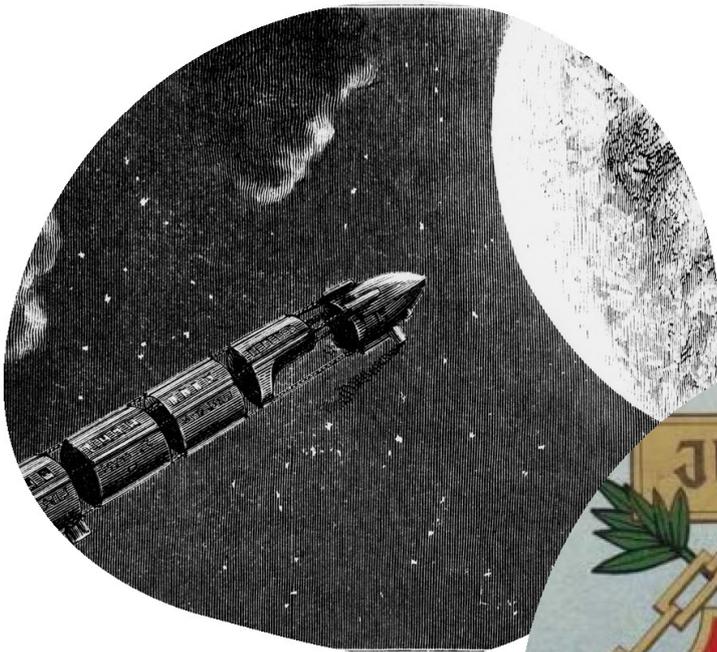


De la Terre à la Lune

Résumé : Alors que la guerre de Sécession fait rage aux États-Unis, le Gun-Club, une association réunissant des passionnés d'artillerie et de balistique, prend forme à Baltimore. À la fin du conflit, le club se voit menacé de dissolution. Devant cette perspective, Impey Barbicane, le président du club, suggère lors d'une assemblée générale d'oublier la guerre et de se tourner vers la Lune. Ce visionnaire, entreprenant mais légèrement mégalomane, souhaite conquérir le satellite terrestre en y envoyant un obus. Le Gun-Club aura désormais pour objectif d'acquérir plus de connaissances sur la Lune et son atmosphère. Les membres semblent tous en faveur du projet, mais il faut élucider plusieurs questions logistiques.

Thématiques abordées :

- o La Lune et la conquête de l'espace
- o La Physique et l'astronomie
- o La guerre et la Paix
- o La rivalité entre Barbicane et Nichole
- o Le voyage et l'Aventure

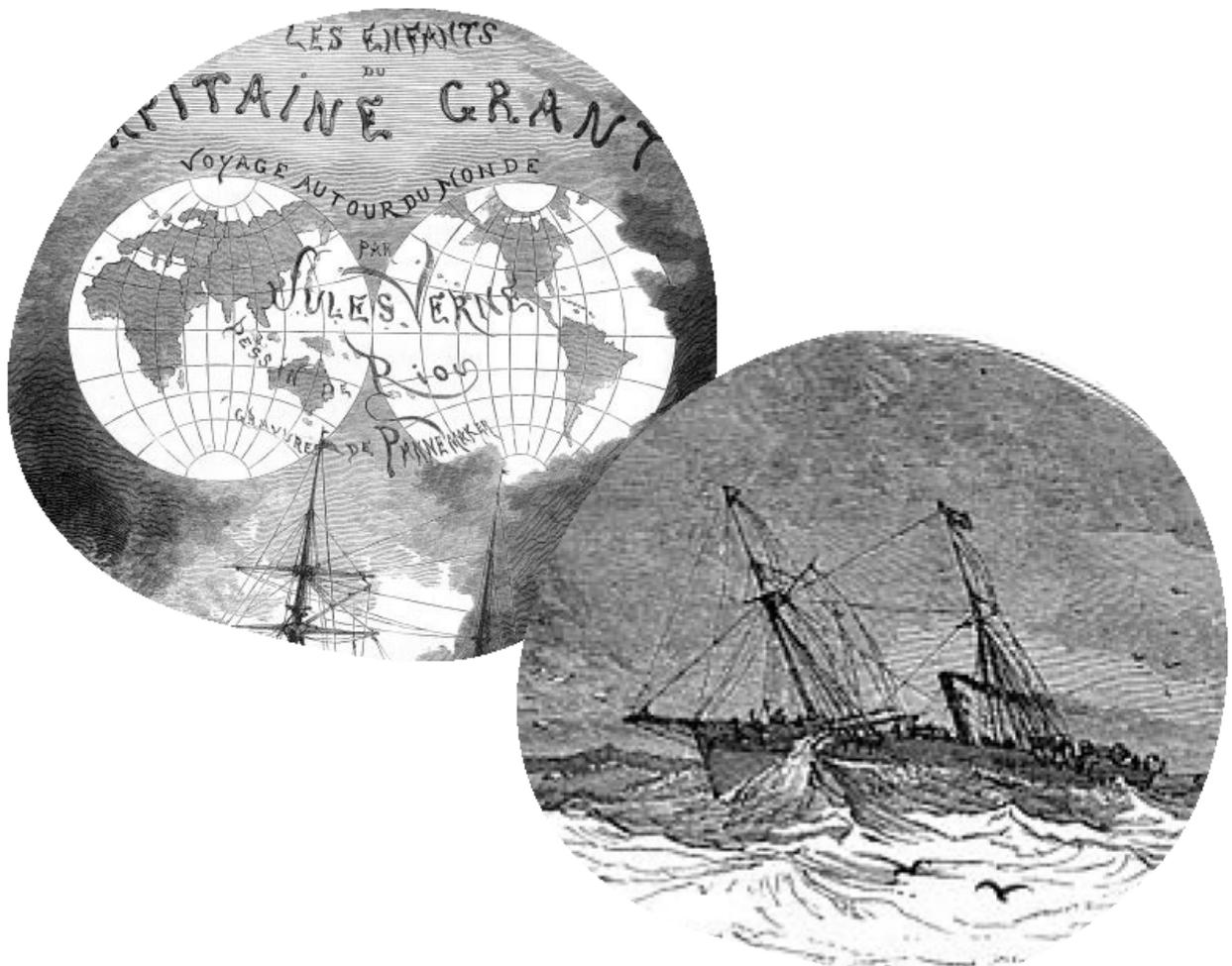


Les Enfants du Capitaine Grant (roman et pièce de théâtre)

Résumé : Sur la foi d'un message trouvé dans une bouteille et à demi rongé par l'eau de mer, le Duncan, magnifique yacht anglais, part à la recherche du capitaine Grant naufragé. À son bord se trouvent les deux enfants du disparu, Mary et Robert. L'un des meilleurs géographes français, Jacques Paganel, personnage singulier et sympathique, fait aussi partie du voyage. Les lacunes du message et, plus encore, les hasards de la navigation et la trahison de certains faux amis, vont entraîner les membres de l'expédition dans des aventures tragiques ou comiques, sur terre et sur mer, de l'Amérique à l'Australie.

Thématiques abordées :

- o Le voyage en mer
- o Le Monde vu comme un théâtre
- o La pédagogie et la relation à l'enfance
- o L'Amérique et l'Australie
- o Le voyage et l'Aventure



Programme des interventions

Le travail est réparti en cinq séances, dont la dernière est directement suivie de la présentation de travail de fin d'atelier. Les quatre premières séances durent une demi-journée et la dernière se place sur une journée entière.

- La première séance est une découverte, une prise de contact entre l'intervenant, l'enseignant.e et les élèves. Après un échauffement, des exercices et des jeu théâtraux sont mis en place. Ces derniers servent à rassembler le groupe et également percevoir la mobilité, l'imagination et l'aisance en expression de la classe. Les exercices se basent sur la perception de l'espace scénique, l'improvisation et le travail en équipe.
- La deuxième séance aborde l'écriture de Jules Verne, son Œuvre. Il s'agit dans un premier temps d'une explication des différentes thématiques des récits, des désirs de Jules Verne, dans le partage de ses romans et de son lien avec le théâtre et ses ambitions. Ensuite, les élèves sont encadrés afin de choisir parmi les thématiques et les éléments du récit et composer de courtes improvisations. Celles-ci sont ensuite retravailler, affiner, notamment sur l'expression corporelle et orale, sur les codes théâtraux et l'écriture de leur scène.
- Lors de la troisième séance, les scènes improvisées sont mise en lien entre elles, un récit unique à la classe est alors tissé. L'axe de la séance se porte également sur l'utilisation de l'espace. En effet, les lieux dans lequel sera présenté le travail en fin de cycle doit avoir un impact sur la mise en scène. Les élèves sont alors conduits à prendre possession des lieu, à créer leur décor, à imaginer où se situera l'action (extérieur, intérieur, dans la totalité de l'école, la cour, un parc etc...) en fonction des disponibilités et propositions des professeurs et de l'intervenant, en lien. Les scènes sont donc pensées, retravaillées, réécrites même, par rapport à ses enjeux.
- Dans un cadre idéal, la quatrième séance se place dans le lieu de représentation, en fonction de l'organisation construite ensemble. La séance aborde le fonctionnement de la présentation de fin de travail. Sont abordés les outils techniques du spectacle, tels que le son, la lumière, les décors et les costumes. Le projet se construit en parallèle des scènes improvisées et désormais fixées, en accord avec les professeurs et l'intervenant. Il s'agit davantage d'un travail de mémorisation des textes, mouvements et déplacements. L'organisation du projet global est travaillée, comme par exemples la fonction des coulisses, l'entraide des groupes pour les scènes, l'univers global de la pièce. C'est aussi une façon de revoir le parcours traversé deuis le début du projet.

- Enfin, en dernière séance, sur une journée complète, la classe encadrée répète et affine le travail mené, en vue d'une présentation. Cette présentation peut bien sûr accueillir les parents, mais également d'autres classes en fonction du moment de la journée. Il s'agit alors de faire au moins un filage, une répétition générale dans l'idéale, au plus proche de la présentation des travaux. Des détails sont revus pour les scènes, afin d'égaliser au mieux le travail pour chacun. Des moments d'exercices de concentration sont mis en place pour réduire le stress, le « trac », toujours présents en représentation. Cette journée est un temps fort, où l'équipe formée au travers des différentes scènes, de leur œuvre-propre, se renforce, travaille en harmonie. C'est également un moment de partage total hors du cadre des cours théoriques, dans l'esprit des romans de Jules Verne.

Pour chaque école, un roman central est souvent choisi, une thématique en découle alors, en accord avec la classe et les professeurs. D'autres romans, plus annexes, viennent compléter les thématiques et enrichir l'imaginaire des enfants. Tout dépend, bien entendu, de l'énergie du groupe, des idées qui en sont issues et également de celles des professeurs et de l'intervenant.

RÉSIDENCE D'IMPLANTATION CCVO 2025

Le spectacle Magistrales sera accueilli du 10 au 14 mars 2025 sur un temps de sept représentations dédiées aux établissements scolaires, dans les locaux de la CCVO à Mézières-sur-Oise.

Projet de création 2025 :

L'équipe de la Compagnie des Lucioles et de la CCVO sont entrain de réfléchir au projet de création de 2025.

Les répétitions se dérouleront du 13 au 30 janvier 2025 à la CCVO.

CONTACTS

Directeur artistique

Jérôme Wacquiez
cielucioles@gmail.com
06 25 78 39 94

Administratrice

Josette Prevost
administration@compagnie-des-lucioles.fr

Communication

Alexandre Bouchez
contact@compagnie-des-lucioles.fr

Compagnie des Lucioles

33 rue de Paris
60200 Compiègne
contact@compagnie-des-lucioles.fr

compagnie des **L**ucioles